

Dossier de création

Mars 2026

Spaces Between

Sanja Kosonen - Cie Lineae et l'Ensemble Sillages



**Un spectacle chorégraphique pour 5 circacien·nes, danseur·euses
sur fil et 5 musicien·nes sur une composition originale.**

Création pour juillet 2027

*Le vivant est impermanent, en mouvement, en changement perpétuel.
Le vivant tend vers l'équilibre sans jamais l'atteindre.
Le vivant cherche à monter et à avancer.
Toujours vers le haut et toujours vers les autres.*



Espace scénique : frontal ou bi-frontal
12m x 12m minimum, hauteur minimum 7m
En salle ou dans les espaces insolites en intérieur ou en extérieur

Durée estimée : 1h
À partir de 8 ans
Pour 300 - 900 spectateurs

Carnet d'esquisse en vidéo

Tournée en mai 2025  ICI

Note d'intention

Le fil n'est pas juste une traversée.
Si c'est une métaphore de la vie et qu'il est vrai que nous ne voulons absolument pas
tomber, sommes-nous sûrs de vouloir arriver à l'autre bout ?
Il y a quelque chose qui naît quand on accepte de faire un pas sur le fil et quelque chose
qui meurt quand on le quitte.
Et entre les deux, il y a un espace des possibles.
Un espace entre.
Un espace de liberté et de survie. L'espace fragile entre les êtres.
Celui qui nous lie ou qui nous sépare.
Un chemin tremblant vers l'Autre.

Quand l'immobilité veut dire chuter, c'est l'urgence qui crée la danse.
Un espace où il faut renégocier avec le monde, avec soi-même et avec l'autre en même
temps. Se mettre en accord à chaque instant pour partager son équilibre précaire avec
celui de l'Autre.

Les vibrations des câbles sous les pieds rejoignent les vibrations sonores des cordes.
Les liens invisibles se tissent.
Arrive-t-on à entendre les espaces suspendus ?

Ce spectacle est né

de la nécessité de considérer la danse sur fil comme un art en soi.

Je danse sur les fils depuis 30 ans. Depuis 2022, je mets en place des laboratoires de
recherche pour questionner le langage expressif de cet art. La chorégraphie de Spaces
Between pour 5 danseur·euses sur fil explore ce qu'est le mouvement propre au fil et ce
qu'il nous raconte.

L'art du fil se complète avec une collaboration étroite avec l'Ensemble Sillages sur une
composition originale de Birke J. Bertelsmeir.

Dans ce spectacle-concert, l'art du mouvement se mêle
aux recherches visuelles pour un spectacle hybride et profond.

Sanja Kosonen

Équipe artistique & technique



Mise en scène et écriture :

Sanja Kosonen

Composition musicale :

Birke J. Bertelsmeier

Direction musicale :

Gonzalo Bustos

Musicien·nes :

Ensemble Sillages

Danseur·euses sur fil :

Florent Blondeau, Julia Brisset,
Giuseppe Germini, Sanja Kosonen et Anniina
Peltovako

Assistante de recherche fil : Natalie Good

Dramaturgie : Elise Blaché et Sanja Kosonen

Scénographie : Muriel Carpentier et Sanja Kosonen

Graphiques : Muriel Carpentier

Conseils Bûto et regard chorégraphique : Minja Mertanen

Costumes : Mickaël Lecoq

Création lumière : distribution en cours

Construction scénographie : Alice Carpentier

Régie générale : David Lockwood



Écriture & dramaturgie

Dans un espace tridimensionnel, dix êtres évoluent en deux niveaux : sur un sol surélevé et sur 3 fils à 2 mètres de haut. Leur superposition étrange trouble la perspective de l'espace. La fragilité, imposée par le fil, change le rapport au temps. Les mouvements et les émotions se trouvent amplifiés et pourtant ralentis ; l'espace et le temps ne suivent plus leurs rythmes habituels.

Le dialogue entre les sons et les mouvements tisse des liens entre les danseur.euses et les musicien.nes en laissant des traces visibles et invisibles.

« Les lianes déploient un territoire en s'y inscrivant. » - *Sagesse des lianes de Dénètem Touam Bona.*

Comme les lianes secrètent un nouveau territoire au moment où elles y prennent place, le jeu des gestes, des traces et des trajectoires engagés par les interprètes fait émerger un espace et un temps commun partageable.

Cette expérience est à même de redessiner des horizons inédits, car impensables, à la fois en termes politiques et en termes écologiques. Il existe des chemins encore inexplorés qu'il nous faut prendre pour les faire exister.

Il y a des liens invisibles, impalpables qui pourtant existent et à la fois résultent et activent nos agirs.

Nous mettrons en jeu le lien.

Le lien entre les espaces. Le lien entre les êtres. Le lien au vivant. Dans ce monde instable, c'est notre vulnérabilité qui nous lie.

« L'équilibre, au moins au sens thermodynamique, c'est la mort. C'est à dire qu'en thermodynamique, le moment où le système que vous considérez est dit 'équilibré', c'est le moment où tous les potentiels en sont épuisés, c'est à dire où il n'y a plus de différences, différences sans lesquelles le mouvement devient impossible. » - *L'haptique et la chute de Romain* (Emma) Bigé.

Le vivant est impermanent, en mouvement, en changement perpétuel. Le vivant tend vers l'équilibre sans jamais l'atteindre. Le vivant cherche à monter et à avancer. Toujours vers le haut et toujours vers les autres.

Notre condition humaine est que nous tombons tous, nous les êtres terriens.

Malgré ça, nous continuons, chaque matin, de nous redresser vers la verticalité.



**Les trois axes principaux du travail de dramaturgie
s'articulent autour de la vulnérabilité, du lien et de la chute.**

La Vulnérabilité

Sur le fil nous sommes au bord d'une falaise (on the edge) qui se trouve en même temps de tous les côtés. Nous connaissons toutes et tous cette sensation de vertige qui nous attire vers la chute et cette envie de résister à l'attraction gravitaire. Chaque cellule de notre corps ressent ce tiraillement et est codée pour refuser la chute. Sur le fil, plus on s'éloigne du bord de la falaise, plus on se précipite vers la falaise de l'autre côté.

Nous nous trouvons dans un espace entre.

C'est un espace extrêmement mobile et réactif, un espace de mouvement permanent, où l'urgence nous impose de réagir avec son instinct. Sur le fil à 2 mètres de haut, le danger n'est pas vital, mais il est concret et réel.

Le fil rend visible notre condition permanente : nous sommes toutes et tous constamment en train de tomber. Nous sommes constamment au bord de la falaise.

Danser sur un fil, c'est l'art de s'exprimer à travers et à partir de cette condition de fragilité. Monter sur un fil, c'est se mettre volontairement dans une position de vulnérabilité assumée. C'est célébrer l'inconnu et l'incertitude ; l'embrasser, l'accepter. Le mouvement de vulnérabilité peut être maladroit, comme nos premiers pas. C'est aussi une joie, un terrain de jeux, le plaisir du vertige, de l'équilibre, ludique et drôle. Trouver sa force dans le mouvement qui n'est pas que le sien, mais celui de la vie.



Le lien.

Les espaces entre les êtres.

Ce qui nous interroge particulièrement, c'est comment les corps s'accommodent dans cet état à la rencontre de l'Autre. Comment ces explorations d'équilibres fragiles se rejoignent-elles pour une recherche de l'équilibre en commun ?

Comment nous communiquons avec nos déséquilibres ?

Comment nous communiquons avec nos vulnérabilités ?

En partant de la vulnérabilité, L'Art du fil peut devenir un manifeste politique, social et écologique. Nous ne sommes plus dans le cirque des héros surhumains.

*« Je m'appuie sur toi, comme si tu étais une feuille, accrochée à une branche,
mouvementée par le vent.*

Je ne dois pas te déchirer, car on risque de tomber, tous les deux.

*Je te laisse t'appuyer sur moi, comme si j'étais le tronc d'un chêne, que les
tempêtes n'arrivent pas à déraciner.*

Je te donne mon appui, tu resteras sur le fil, et c'est moi qui tombe, s'il le faut.

*Tu t'appuies sur moi, comme si j'étais une feuille, accrochée à une branche,
mouvementée par le vent.*

*Tu me laisses m'appuyer sur toi comme si tu étais le tronc d'un chêne,
que les tempêtes n'arrivent pas à déraciner.*

Ensemble on peut être un arbre.

Parfois je cause ta chute.

Parfois tu causes ma chute.

Malgré toutes les précautions. Malgré toute l'attention.

*Parfois c'est ma propre fierté ou mon sens du risque ou du jeu ou ce jeu du
risque, qui me fait chuter et tu n'arrives pas à me sauver.*

Parfois nous tombons ensemble.

Et on a presque l'air moins con. On ne cherche plus de responsable. »



La chute. Tomber/remonter.

“La chute n'est pas un échec. L'échec c'est de rester là où on est tombé.” Socrate.

“L'utilité de la marche-sur-fil comme mode d'expression et de communication dépend plus souvent de ce qui ne se passe pas (la CHUTE !) plutôt que ce qu'il se passe.” Molly Saudek dans « Du fil à la slackline » ed. CNAC.

“La petite danse est une leçon d'humilité-en-mouvements : elle nous rappelle à l'humus auxquels nous sommes, animaux, humaines, attachées. Elle nous rappelle à notre condition de terrestres, comprise en un sens physique très concret : nous, comme tous les êtres à proximité de la Terre (cailloux, nuages, moulins à vent, mammifères, oiseaux et plantes grimpantes), tombons ; nous tombons et simultanément nous nous érigeons le long de la même verticale gravitaire qui nous attire au sol.” Emma Bigé : *Mouvementements*, p. 79 sur la « petite danse » de Steve Paxton.

Dans la tradition du cirque, le travail de fil-de-fériste est de ne pas tomber.

Est-ce que l'art du fil peut exister sans la possibilité de chute ?

Collection des mots avec lesquels les fil-de-féristes décrivent leur sentiment (paroles récupérées lors des laboratoires de recherche :

Sentiment sur le fil

la liberté,
la joie,
la danse,
la méditation,
le challenge,
le plaisir

Sentiment sur le sol

L'échec,
la honte,
« je n'existe pas »,
la mort,
le noir

Ce constat interroge, fait écho à notre rapport à l'échec et à la chute ou à ce qui est estimé comme tel par notre société qui glorifie la réussite. Si nous transformons notre rapport au sol et à la chute, ça transforme aussi notre relation avec le fil. Et ça transformera aussi le regard du public.

Qu'est-ce qui changerait, si la chute n'était plus vue comme un échec, mais comme une ouverture à une transformation ?





Composition et langage musicale

La compositrice Birke J. Bertelsmeier, constituera la musique originale de *Spaces Between*. Elle sera interprétée par les musicien·nes de L'Ensemble Sillages sous la direction de Gonzalo Bustos. À l'image du fil, qui traverse la pièce comme une métaphore du chemin de la vie, la composition musicale de *Spaces Between* est construite autour de cinq fils rouges parallèles. Ces lignes musicales ne sont pas toujours audibles de manière continue, mais elles demeurent constamment actives, se poursuivant même lorsqu'elles passent à l'arrière-plan, à l'image de fils de vie discrets qui passent inaperçus. Cinq strates musicales indépendantes peuvent ainsi résonner simultanément, s'entrelacer ou se dissoudre. Certaines lignes émergent temporairement au premier plan tandis que d'autres s'éloignent, spatialement ou acoustiquement. La musique émane à la fois de la scène et du lointain, créant un paysage sonore riche et multicouche. L'instrumentation comprend, alto ou viola d'amour, violoncelle, accordéon, clarinette et flute.

Trois fils surélevés correspondent à trois instruments à cordes ; parallèlement, la harpe et les percussions activent également des cordes vibrantes ou des surfaces membraneuses, élargissant ainsi le spectre de résonance de l'œuvre.

Le langage musical est façonné par des moments de trébuchement, de balancement et par des qualités de mouvement contrastées sur le plan énergétique. Tout comme le danseur ou la danseuse sur le fil, qui porte en chaque pas la possibilité constante de la chute, la musique explore les fractures, les tremblements et les états sonores instables. Cette tension oscillant entre équilibre et perte de contrôle devient le principe expressif central de la composition, constituant l'équivalent sonore des dynamiques physiques et métaphoriques du fil.

Langage chorégraphique

Depuis 2020, Sanja Kosonen et Minja Mertanen organisent des laboratoires de recherche entre la danse sur fil et la danse Butô. Le Butô est un courant de danse contemporaine japonaise, basé sur la présence, la transformation et l'énergie. Les liens entre ces deux pratiques du mouvement sont surprenants et donnent des résultats puissants. Le Butô donne des outils pour élargir le langage du fil et le champ de ses possibles. Il nous amène vers des corps habités et présents, modifiant la qualité de mouvement.

Nous travaillons notamment sur les thèmes essentiels du fil ; le rapport entre le sol et le fil, au cœur de travail symbolique. Techniquement, notre travail casse les habitudes de fil où la recherche d'équilibre est surtout exécutée avec les bras et le focus est donné sur les pieds des danseur·euse·s. Nous cherchons à amener les spectateur·rice·s à regarder le corps du danseur·euse s'exprimer dans sa totalité. **Spaces Between** est avant tout une pièce chorégraphique où la technique virtuose du fil s'exprime par ses qualités de mouvement et par la composition de 10 personnes dans l'espace tridimensionnel. En solo, en duo et en groupe, entre la terre et le ciel, les spectateur·rice·s sont invité·e·s à entrer dans un monde où la fragilité, la sensibilité créent une poésie unique et profonde.

Scénographie & espace de jeux

Espace scénique frontal et bi-frontal, pour intérieur ou extérieur.

Les danseur·euse·s évoluent sur trois fils de 2m de haut et 7m de long, posés en parallèle. Les fils sont tendus autour d'un plateau de praticables de 7m x 6m et surélevé de 80cm. Ce positionnement en parallèle permet de jouer la pièce en frontal ou en bi-frontal dans des espaces circulaires ou insolites. Le système de montage des fils autour des praticables est complètement autonome et ne nécessite aucun ancrage au sol. Ça permet de jouer la pièce dans tout espace plat et avec les dimensions nécessaires. Les praticables, matériel courant et standard, seront fournis par lieu afin de diminuer le volume, le coût et l'impact écologique du transport.

La création pour la salle avec une création lumière qui permettra une lecture plus dessinée et graphique soulignant le mouvement.

La création en plein air pour les espaces insolites où la structure de fils dialogue avec la scénographie offerte par le paysage.

Ces deux configurations du spectacle, adaptées à des lieux différents, permettront de toucher des publics variés. Le format hybride entre les arts du cirque et la musique contemporaine nous ouvre des pistes de diffusion à la fois dans les réseaux du cirque contemporain (les pôles cirque et les festivals de rue où la musique contemporaine est peu présente) et dans le réseau de la musique actuelle (les scènes nationales, les festivals de musique actuelle, où les arts du cirque sont peu présents).

La pièce se décline dans des endroits différents sans modifier son sens profond, mais avec des accents différents.

En salle, en frontal, la pièce profitera d'une création lumière. Ce qui permettra une lecture plus dessinée, plus graphique, plus scénique et soulignera le mouvement. La salle permet également une sonorisation idéale pour le public, proposant une expérience sonore immersive.

En bi-frontal, le public sera plus présent et en contact plus direct avec la scène. Cette version se concentrera davantage sur le ressenti et la circulation de l'énergie entre les artistes et le public.

En extérieur, le spectacle dialogue avec le paysage. Les gestes deviennent des échos de la nature et la chorégraphie prend son sens à une échelle plus vaste. Avec une sonorisation des instruments, la musique garde sa dimension immersive, mais dans les silences, ce sont les sons de l'environnement qui entrent dans la composition, dialoguent avec elle.



Travail plastique et costumes

Un univers en noir et blanc.

Le travail visuel est une collaboration avec l'artiste plasticienne et scénographe Muriel Carpentier. Les lignes de fils qui divisent l'espace seront mises en valeur pour intensifier la sensation de vide entre le fil et le sol. Cette situation scénographique définit l'espace au-dessus et en dessous (des fils) comme deux mondes parallèles avec chacun ses sens, ses règles physiques et ses qualités de mouvements différents. Un travail plastique sur la forme, sur la fonction des plateformes sera imaginé, afin d'accentuer la sensation d'espaces isolés et inaccessibles.

La scénographie et les costumes en noir et blanc composent ensemble un univers poétique et géométrique. Le fond de scène et le sol sont blancs. Le plateau restera nu, sauf les structures des fils.

Dans cette scénographie minimaliste, nous utilisons du terreau comme matière graphique et chorégraphique. Sa manipulation par les danseur.euses laisse des traces sur le sol blanc et dessine des paysages en transformation. Le terreau, comme matière organique et symbolique, accentue le rapport sol/terre – fil/air.

Les costumes sont imaginés et réalisés par le créateur Mickaël Le Coq qui s'inspire des matériaux recyclés et détournés. Les jeux avec les tissus transparents et des lignes noires dessinent les silhouettes sculpturales comme des esquisses ou des croquis sur un fond blanc.



Equipe artistique



Sanja Kosonen (Finlande)

Danseuse sur fil, artiste de cirque, metteuse en scène

Après des études de cirque en Finlande (Arts Academy de Turku) et en France (C.N.A.C., Châlons-en-Champagne 2005), Sanja Kosonen poursuit une carrière de danseuse sur fil au sein de plusieurs compagnies de cirque contemporain. Elle vit en Bretagne depuis une dizaine d'années. Le fil est sa façon de s'exprimer. Dans l'état d'équilibre, elle cherche sa danse, la pousse de plus en plus loin dans les limites de la gravité. Après «Louisiana Suite» (2005), création de la compagnie finlandaise Circo Aereo, elle rejoint Les Colporteurs sur la création «Le Fil Sous La Neige» qui tourne dans le monde entier entre 2006 et 2017. Avec eux, elle crée également deux petites formes pour fil en extérieur «Les Étoiles» (2007) et le duo «Sur la route...» (2009) avec Antoine Rigot dans lequel elle est interprète et chorégraphe.

2012, Sanja prend part avec six artistes finlandaises à la création collective «Mad in Finland», qui tourne depuis en salle ou sous le chapiteau du collectif Galapiat Cirque. En 2013, le spectacle «Capilotractées» autour de la suspension par les cheveux, crée et interprété par Elice Abonce Muhonen et Sanja Kosonen, voit le jour. Il tourne depuis en France et à l'international. 2016 est marquée par sa première expérience avec l'Opéra National de Finlande (elle est danseuse sur fil pour «Circ'Opera») mais aussi par sa première Grande Traversée sur un fil de 100m de long, 5m au-dessus d'une rivière en Laponie lors du «Silence Festival». En 2018 elle crée «Lähde», un solo pour un fil de grande hauteur et «Attraction Capillaire» avec Elice Abonce Muhonen, un spectacle de suspension par les cheveux pour l'espace public. En 2021, elle écrit et met en scène «Cry me a river», un spectacle hybride autour de la tradition des pleureuses. Sanja enseigne la danse sur fil dans plusieurs écoles professionnelles de cirque (L'Académie Fratellini, l'Académie d'art de Turku...). Depuis 2022, elle met en place des laboratoires de recherche autour de la danse sur fil et la danse Butô avec la danseuse Minja Mertanen. Elle prépare actuellement deux autres créations : « Avant j'étais une algue » spectacle in-situ pour (2025) et « Ce que me raconte l'eau » (pour 2026)

Gonzalo Bustos (Argentine)

Compositeur, chef d'orchestre.

Gonzalo Bustos est un compositeur et chef d'orchestre talentueux, reconnu pour son exploration audacieuse de la musique contemporaine. Sa musique cherche à créer une ouverture sensible, invitant les auditeures à une écoute émotionnelle profonde. Inspiré par des influences de musique du monde et des courants musicaux actuels, il fusionne habilement les sonorités traditionnelles et les textures modernes. Directeur artistique de l'ensemble Sillages, il met en valeur des œuvres contemporaines tout en dirigeant des classiques du répertoire avec une approche captivante. En tant que directeur du festival Electrocutation et co-directeur des festivals Aérolithes et EnsembleS, Gonzalo promeut la création musicale contemporaine. En parallèle, il enseigne la direction d'orchestre et la composition au conservatoire à rayonnement régional de Rennes. Son œuvre novatrice et sensible est présentée lors de festivals internationaux.



Birke J. Bertelsmeier (Allemagne)

Compositrice

Birke J. Bertelsmeier est une compositrice allemande formée au piano et à la composition à Cologne et Karlsruhe, notamment auprès de Pavel Gililov et Wolfgang Rihm. Lauréate de nombreux prix (Robert-Schumann, Yvar Mikhashoff Trust, Prix Schneider-Schott, Villa Massimo, Ernst von Siemens Musikstiftung), elle a bénéficié de résidences et bourses prestigieuses en Allemagne, en Italie et en France (IRCAM, Royaumont). Ses œuvres – opéras, oratorios, musiques de film, pièces orchestrales et de chambre – ont été créées dans de grands festivals et institutions européennes et asiatiques (Darmstadt, Munich, Berlin, Pékin, Paris). Interprétée par des ensembles tels que l'Ensemble Modern, le Quatuor Arditti, ou la Philharmonie de Berlin, elle enseigne aujourd'hui la composition et l'improvisation à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre.

Minja Mertanen (Finlande)

Danseuse, professeure de danse, chorégraphe et thérapeute par la danse et le mouvement

Minja Mertanen est diplômée en tant que professeure de danse de l'Académie de danse Savonia (Finlande) et en tant que thérapeute par la danse et le mouvement de l'Université des sciences appliquées de Jyväskylä (Finlande). Elle suit actuellement la formation de thérapeute par le mouvement somatique (à ISMETA). Dans son travail de danseuse et d'enseignante, Minja se spécialise particulièrement dans la forme de danse japonaise Butô. En tant que membre du groupe Toissisa Tiloissa, Todellisuuden Tutkimuskeskus et Teatteri Höyhentämö, elle travaille comme danseuse et chorégraphe en Finlande et en Europe. Les dernières œuvres de Minja incluent notamment les solos de butô "Kukoistus" et "And I follow"; spectacle chorégraphié par Ismo-Pekka Heikinheimo "Kierto" et "Collection of Imaginary Creatures" de Toissisa Tiloissa. Minja prêtait aussi son regard extérieur à la pièce de cirque contemporaine de Sanja Kosonen "Cry me a river". La collaboration entamée avec Sanja Kosonen se poursuit en explorant l'interface entre la danse butô et la danse sur fil, sous la forme de laboratoires et masterclasses de butô-fil en Finlande et en France.



Elise Blaché (France)

Dramaturge

Titulaire d'un Master pro dramaturgie et écritures scéniques de l'Université Aix-Marseille 1, elle accompagne de différentes manières les auteurices et leurs écritures depuis 25 ans.

Conseillère dramaturgique de nombreux auteurs et autrices, elle collabore également avec les Francophonies à Limoges, la Cité des Arts ou la maison des Afriques et accompagne divers artistes de la marionnette, du cirque, du théâtre transdisciplinaire.

Elle développe depuis 2015 avec Marine Mane et la Cie In Vitro, les Laboratoires de Traverse (sessions d'expérimentations artistiques transdisciplinaires).

Elle est membre du collectif A Mots Découverts depuis 2010 et élabore à ce titre la pré-sélection du corpus du Prix Théâtre RFI depuis 2023. Depuis 2024, elle est membre de la commission d'attribution de l'Aide à la création des textes dramatiques d'ARTCENA.

En 2018, elle participe à la création du projet éditorial de la revue La Récolte, dédiée aux écritures d'aujourd'hui, dont elle est la co-rédactrice en chef avec Simon Grangeat. En 2025, elle crée avec quatre autres dramaturges les Éditions dépliées pour porter le projet des Carnets Dépliés.

Muriel Carpentier (France)

Artiste visuelle, vidéaste, scénographe

Muriel Carpentier est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon en tant qu'artiste visuelle. Dans son travail, les combinaisons de dessins, de gravures et de projections en direct créent des formes hybrides, spatiales et performatives. Muriel évolue toujours à la frontière de plusieurs formes d'art. Elle travaille notamment avec les collectifs Mulupam, A4Designers, Compagnie CMS, Kino Moutarde et Cie Ces Messieurs Sérieux. La collaboration entamée lors de la performance Cry me a river de Sanja Kosonen crée des ponts entre les arts du cirque et les projections en direct. Muriel est la fondatrice du groupe Cie Abysses et travaille actuellement sur deux œuvres multidisciplinaires : Brûle et avec Sanja Kosonen "Ce que me raconte l'eau".





Florent Blondeau (France)

Danseur sur fil

"Après sa formation au CNAC, Florent rejoint la compagnie Les Colporteurs afin de participer à la création et la tournée du spectacle *Le fil sous la neige* puis il travaille également avec la compagnie AOC sur différents projets. Le fil l'a amené à explorer diverses formes d'expressions artistiques telles que le cirque, la danse, le cabaret, le cinéma. Florent garde toujours son rêve en tête : évoluer sur son fil comme d'autres sur terre... »

Annina Peltovako (Finlande)

Danseuse sur fil

Anniina Peltovako a commencé à pratiquer le cirque à l'âge de 6 ans au Sorin Sirkus de Tampere. Elle a poursuivi cette activité pendant toute sa scolarité, avant de décider de partir en France pour étudier le cirque en tant que profession. Peltovako a obtenu son diplôme de l'Académie Fratellini en 2020, avec la danse sur fil comme discipline principale. Depuis sa diplomation, elle travaille avec la Cie Les Colporteurs pour le spectacle « cœurs sauvages » et avec la compagnie finlandaise Lumo Company. Elle fondatrice du Cie Akropatit. Elle tourne aussi avec duo Vaannila en collaboration avec 2r2cn.



Giuseppe Germini (Italie)

Danseur sur fil

Formé à l'école de cirque contemporain Cirko Vertigo et au Centre National des Arts du Cirque, Giuseppe Germini est circassien spécialisé en fil de fer. Il approfondit sa recherche sur le fil avec l'obtention d'un Master en Création Artistique, parcours Arts de la Scène à l'UGA. Il joue comme interprète pour la cie L'Oubliée de Raphaëlle Boitel, la cie Inhérence de Jean-Charles Gaume, la cie Lunatic de Cécile Mont-Reynaud et la cie Les Escargots Ailés de Andr Mandarino. Avec Marion Collé du collectif Porte 27 il crée *À même le tremblement*, performance in-situ présentée au Festival des Cabanes à la Villa Medici à Rome. En partenariat avec Réserves Naturelles de France et aux côtés de Jesus Penjean Puig et Marin Garnier, il co-crée *L'envers d'un monde*, projet de cirque en nature lauréat 2020 du prix étudiant Coal - Culture & Diversité. Il rencontre Sanja Kosonen lors de laboratoires à la croisée de la pratique du fil et du butô et il est invité à rejoindre le projet de création *Spaces Between*.

Julia Brissat (France)

Danseuse sur fil

Enfant de la balle, Julia ne se souvient pas de ses premiers pas sur un fil. Danse, chant, théâtre, écriture, elle est une artiste curieuse touche à tout et sa formation à l'Académie Fratellini lui permettra de continuer dans cette voie. Sa rencontre avec Jeanne Mordoj est décisive et lui permet d'habiter tous les monstres qui sommeillent en elle, au sein de deux créations jeune public (*Fil Fil* et *Le Bestiaire d'Hichem*).

Elle intègre par la suite la cie des Chaussons Rouges en Belgique où elle apprend le funambule entre femmes et participe à deux créations pour l'espace public (*Hircus* et *Nadir*). Elle tourne actuellement le spectacle *Traverser les murs opaques* (collectif Porte27) et *Women Weave The Land* (cie La Migration) où elle développe des danses volcaniques, entre buto et krump. Depuis 2022 elle participe à des projets de rencontres entre artistes européens et Togolais. Et en 2023 ce collectif crée le spectacle "EKIN" (racines en langue éwé), fruit de cette collaboration. Elle continue de chanter en polyphonie, développe des ateliers participatifs dans la ville de Sète, danse et écrit dans l'espace public et rêve encore de rencontres et de projets inspirants entre cirque, danse et poésie.



Ensemble sillages



 [Site web ICI](#)

Métamorphe et protéiforme, Sillages collabore avec d'autres ensembles, compagnies, chef.fe.s d'orchestres et musicien.ne.s, développe une Académie d'Interprétation, met en place des actions culturelles et pédagogiques avec des interlocuteur.ice.s multiples, s'invente en solo ou comme orchestre symphonique. En résidence au Quartz - Scène nationale de Brest- l'Ensemble développe ses amitiés et se produit en Bretagne, en France, comme à l'international (Espagne, Mexique, Argentine, Allemagne, Suisse, Italie...) en nourrissant une réflexion de proximité, de sensibilisation et d'échange, en collaboration étroite avec les acteur.ices de la création et les publics que l'Ensemble espère toujours de composition multiple et aléatoire.

Lineae

Lineae est née de la rencontre de Sanja Kosonen et Viivi Roiha artistes de cirque – créatrices finlandaises, basées en Bretagne.

Lineae, "les lignes", en latin, fait appel à la ligne horizontale du fil et la ligne verticale de la corde : la ligne de l'équilibre et la ligne de la suspension.

Les deux artistes ont partagé leur loge autant à L'Opera National de la Finlande que sous le chapiteau des Galapiat Cirque. Après plus de 10 années de collaborations avec diverses compagnies, Lineae est une structure qui permet de porter les créations de ces deux directrices artistiques.

Lineae défend les projets ambitieux où la technique virtuose du cirque est mise au service de propos artistiques engagés.



 [Site web ICI](#)



Planning création

Total de 11 semaines de résidences (+ 1-2 semaines pour les créations des formats salle et espaces circulaires), entre 2025-2027 pour l'équipe de 6-15 personnes)

2025

20.5.-1.6 Co-production et résidence La Cascade à Bourg-Saint-Andéol

25.-29.8 Résidence lieu privé, La Hactais, Saint-Sulpice-des-Landes

2026

13.-17.4 Co-production et résidence 2rue2cirque, Paris

9.-22.11 Co-production et résidence Dynamo, Odense, Danemark

2027

8.-20.3 Résidence d'écriture (lieu à confirmer)

18.-30.5 Co-production et résidence à Le Sirque, Nexon

7.-19.6 Co-production et résidence Cirq'Eole, Metz (dates à confirmer)

22.6- 8.7 Résidence création, suivie par les premières représentations.

9.-14.7. PREMIÈRES en plein air en Théâtre Antique au Festival d'Alba La Romaine en juillet 2027 (6 représentations confirmées)

Programmation Festival "Multi-Pistes" 2027 à Nexon (option)

Automne 2027 PREMIÈRES en salle au Carré Magique (option)

Programmation saison ou en festival "Arrêt ton Cirque" Paimpont, préachat l'été 2028 ou 2029

Partenaires

Co-productions

La Cascade, Pôle National Cirque, Ardèche - Auvergne - Rhône Alpes

Le Sirque, Pôle National Cirque Nexon, Région Nouvelle Aquitaine

Cirq'Eole, Montigny-Les-Metz

L'Ensemble Sillages

La Loggia, Paimpont

Le Carré Magique, Pôle National Cirque Lannion, Région Bretagne. (confirmation en cours)

Coopérative De Rue et De Cirque / RueWATT, Paris

Avec le soutien de

L'Académie Fratellini (accueil en résidence)

Taike - Arts Promotion Centre Finland

Dynamo, Odense, Danemark (accueil en résidence)

Partenaires pré-sentis (en cours)

Trio Théâtre, Inzhazac Lochrist

Le Quartz, Brest

Centre culturel Fougères

L'Onyx, Saint-Herblain



Contacts

Mise en scène, artiste et porteuse de projet

Sanja Kosonen, Lineae
sanjakosonen@gmail.com
+33 6 21 47 75 95

Production - Diffusion

Laurence Marceau, association La Loggia
lineae.spacesbetween@gmail.com
+33 6 61 21 73 42

Production, Ensemble Sillages

Julie Migozzi
administration@ensemblesillages.com
+33 6 22 59 14 32

Diffusion, Ensemble Sillages

Solen Imbeaud
solen.imbeaud@icloud.com
+33 6 80 50 90 75

